

Ici et maintenant...

L'apithèque : et si l'abeille parlait ?

Par Irène Zumsteg, chamane contemporaine, www.scriptame.ch

Les abeilles, quand j'étais enfant, c'était du miel, c'était un pasteur qui racontait des histoires insensées sur ces insectes et c'était l'enseignant en biologie qui les disséquait. Je rendais mes tests et j'oubliais le reste. Mais il y avait un mot qui ne me quittait pas. Dans le village suisse allemand de mon enfance, lorsque nous étions malades et avons besoin d'un médicament, nous étions envoyés à l'*Apithek*. L'apithèque, littéralement traduit du latin, est la boîte à abeilles. Il m'a fallu des décennies pour comprendre ce sens profond et pour dénouer le malentendu, puisque ce terme d'apithèque désignait la pharmacie qui vendait des emballages de grandes industries pharmaceutiques bâloises.

La vibration de ce mot, l'histoire de la médecine apicole ne me lâchait pas et grandissait comme les abeilles à mes côtés. D'abord sur un plan invisible, puis progressivement, jusqu'à ce que ces guérisseuses de douze millimètres reprennent leur place dans ma vie. J'apprenais leur art de guérison et me suis retrouvée dans leurs temples avec les prêtresses qui donnaient le rythme à la vie. L'abeille faisait son apparition partout où il y avait résurrection : « Demande à l'abeille sauvage ce que les prêtresses des Temples savent ». Nos ancêtres construisaient des cathédrales en l'honneur des abeilles et de leurs prêtresses, les Méliissae chez les Grecs. Même les premières habitations des hommes étaient inspirées par la forme de l'alvéole de l'abeille, l'hexagone, une forme parfaite et accueillante pour rêver et se recentrer.

L'abeille existe depuis des millions d'années. Elle était le premier médecin de l'être humain, ayant tout pour nous enseigner les lois cosmiques, pour nous nourrir, nous renforcer et nous guérir. Elle peut nous scanner en une seconde et nous administrer la piqûre avec son venin là où nous en avons besoin. Plus tard, l'acupuncture chinoise a remplacé l'apipuncture. Ma première séance avec une abeille qui me piqua d'un commun accord fut délicieuse, un jet de feu agréable sous ma peau. Pour nommer quelques autres vertus curatives de la ruche, l'abeille nous donne aussi le propolis pour désinfecter, le miel pour cicatriser, son pollen pour nous fortifier. Mais aujourd'hui, la plupart de leurs apithèques ont disparu de la planète. Nous avons transgressé l'ordre naturel, et sommes tombés en disgrâce. En 2005, j'entendais pour la première fois parler de la disparition des abeilles, et chaque année elles se faisaient plus rares.

Je m'en retournais chez des apiculteurs, m'enivrais de ce parfum de cire de la ruche, entrais dans ce baume où tout devient doré ; la peau, les pensées, le cœur. Ici, le bourdonnement céleste transporte l'être humain dans sa cathédrale intérieure. Ici, les abeilles font vibrer leur corps pour réchauffer l'église et pour émettre leur son universel. Ici, l'âme mère des abeilles se fait entendre : « Est-ce que notre silence vous étonne ? » demande-t-elle. « Vous nous domestiquez, vous nous proposez des habitations étroites, des traitements graves, vous nous volez notre miel et le remplacer par du sucre ! Vous nous



L'hexagone à l'intérieur d'une tulipe rappelle la présence de l'ordre de la beauté et de la grâce. Photo © Irène Zumsteg.

traitez comme du bétail, vous tentez de nous dompter et nous poussez à produire ce que vous voulez, à votre guise ! Avez-vous oublié que nous vous avons élevé, soigné et nourri ? C'est nous qui, lisant vos états d'âme, connaissons vos joies, vos tristesses et vos douleurs. C'est nous qui disposons de la médecine propre à guérir vos plaies. Nous désirons vous embrasser, mais vous nous fuyez, vous nous repoussez. Nous ne rêvons plus le même rêve. Nous avons déserté vos jardins et champs stériles, traités à outrance. Nous sommes parties dans un autre rêve ».

Maintenant, je réalise : les abeilles nous invitent à élever notre conscience afin de les retrouver pour une collaboration subtile, dans le respect, comme mon village actuel l'a vécu il y a cent ans. Les abeilles vivaient dans des paniers de paille sous les toits des granges et le dimanche, les pèlerins de la ville venaient se confier à elles pour qu'elles soignent leur mal-être. Nous devons maintenant aider les abeilles à retrouver leur temple naturel. Moi, je les invite dans mon jardin en laissant un tronc mort, en espérant qu'elles découvrent d'autres endroits pour se loger, comme les cavités dans les murs de pierres. Je laisse l'herbe pousser sauvagement avec ses marguerites, bleuets et coquelicots et je plante et sème des fleurs qui font... un feu d'artifice pour leur retour.



Photo © Anne-Marie Ruedi

L'auteure de cette rubrique, Irène Zumsteg, vit et œuvre pour la guérison dans son petit centre dans le Jura vaudois suisse, où chaque jour est une nouvelle leçon de vie. Le 20 août 2013, l'apiculteur et expert en apithérapie Jonas Zenhäusern donnera une conférence et un atelier à Muttrux VD. Pour plus d'informations : www.scriptame.net/calendrier